

UNIS POUR

-0-

LETTRE AUX COMMUNAUTES Décembre 1948

JUGEMENT SUR LA SESSION

Ce jugement, pour bien faire, il faudrait le porter tous ensemble. Voici du moins ce qu'à Lisieux nous pensons ; vous confronterez vos pensées aux nôtres et vous nous communiquerez vos réactions, en tant du moins qu'elles peuvent aider la prochaine session à être meilleure que la précédente.

1) Tout d'abord, la méthode de travail. Elle fut je crois assez bonne chez les ruraux, mais surement mauvaise chez les urbains. Les groupes de travail étaient défectueux dans leur composition, insuffisamment dirigés dans leur travail. Et les mises en commun furent parfois bloquées par quelques-uns sur certaines positions de telle sorte que beaucoup ne purent s'exprimer. Il y aura lieu de remédier à cela et peut-être encore à d'autres déficiences de méthode que vous nous signalerez.

Il faudrait en particulier que vous nous disiez si vous êtes d'accord pour que soit maintenu le système en usage depuis 1947 de la conférence le matin et des échanges de vue l'après-midi, avec le mélange partiel des ruraux et des urbains.

2) Mais quels que soient les progrès réalisés au point de vue méthode de travail, le résultat ne sera pas satisfaisant s'il n'y a au préalable harmonie entre l'orientation générale de la session et l'esprit de ceux qui y participent. Et pour que cette harmonie existe bien des conditions sont requises.

- Que le choix du sujet de la session corresponde à vos besoins et à vos désirs : d'où nécessité de nous les faire connaître en temps opportun. Dès maintenant, voyez quel doit être pour 1949 l'objet central de la session.

- Que dans chaque équipe, malgré le travail accablant requis par les premières Communions, la préparation des colonies de vacances, etc..., il y ait eu au préalable une étude sérieuse de la question.

- Mais plus encore peut-être, que vous ayez bien le sens de ce que doivent être ces sessions de Lisieux dans le contexte de la Mission et que chaque équipe choisisse en conséquence son ou ses mandataires.

3) Pour que la Mission se fasse (non pas une Mission-boutique mais la Mission de l'Eglise dans le monde moderne), il faut des Prêtres très au contact de la réalité quotidienne (pas dans les nuages ni dans les abstractions ni dans les slogans), très accrochés à la solution des problèmes concrets qui, au jour le jour, se posent à eux; mais aussi des Prêtres dont l'esprit et les préoccupations dépassent non seulement les questions de "cuisine paroissiale" mais encore le lot des soucis quotidiens du pasteur ; des Prêtres, avant tout soucieux de cet immense problème posé à l'Eglise : intégration de son Message dans la civilisation qui s'édifie, rédemption du monde moderne ; des Prêtres capables de voir tous les problèmes particuliers dans la perspective de ce problème d'ensemble, et de leur apporter une solution qui soit tout autre chose qu'une expédition des affaires courantes, qui soit toujours un geste de mission.

Il n'est pas donné à tout le monde d'appartenir à cette deuxième catégorie. C'est un don de Dieu extrêmement exigeant. Mais il n'y aura nulle part un vrai travail missionnaire (quels que soient par ailleurs le zèle et la sainteté des Prêtres engagés) inspiré par ceux qui ont reçu du Seigneur de voir grand et d'orienter chaque entreprise, chaque geste en fonction de la mission de l'Eglise.

En conséquence, il faut à tout prix, que ceux d'entre vous qui sont exposés à se laisser emprisonner dans les questions de "cuisine pastorale", qui sont tentés de classer "baratin" tout ce qui a un certain caractère de spéculation sachent recourir à l'aide de leurs frères capables de penser plus large, communier à leur pensée, entrer dans leurs préoccupations.

Et il faut que très simplement (comme on doit le faire Quand une chose apparaît voulue de Dieu) ces derniers se sentent responsables de la marche de la-Mission dans leur secteur ou leur région, quelles .que puissent être les difficultés à vaincre et les obstacles à surmonter.

Bref, il faut à tout prix qu'il y ait dialogue entre ces deux types de Prêtres présents au sein-de la Mission ; les uns plus proches de la réalité quotidienne mais exposés à s'y noyer ; les autres ayant davantage le sens des grandes intentions divines sur le monde mais en danger de "décoller".

Dialogue eu sein des équipes dans toute la mesure où c'est possible. Dialogue plus serré et à plus grande dimension au sein des sessions régionales. Là est très précisément le sens de ces sessions : intégrer les problèmes quotidiens très concrets rencontrés sur vos secteurs respectifs, dans les perspectives générales de la mission de l'Eglise afin de leur donner une solution vraiment missionnaire.

4) Mais autre doit être le sens de la session de Lisieux. Pour que dans les sessions régionales et dans les réunions d'équipe (au moins les sessions annuelles d'équipes) la réalité quotidienne puisse être vue dans une lumière d'Eglise ; pour que des solutions soient apportées à vos problèmes qui soient celles d'une Eglise en état de mission, il faut que soit contemplée longuement et sous tous ses aspects la volonté de Dieu sur son Eglise à notre époque. Il faut que les problèmes soient posés à son échelle et que les solutions dépassent l'actualité, mais soient enracinées dans la Tradition et ouvertes sur l'éternité.

Pour que ceux d'entre vous faits par Dieu réellement responsables d'une équipe ou d'un secteur puissent être à la hauteur de leur tâche, il faut qu'ils puissent se rencontrer, mettre en commun leurs difficultés, mais surtout entrer en communion les uns avec les autres sur les différents aspects de la mission de l'Eglise à notre époque.

De là les sessions de Lisieux, et, du même coup, vous voyez ceux que vous devez y envoyer.

5) Si la session de 1948 ne vous a pas accrochés suffisamment, n'est-ce pas parce que les conditions ci-dessus indiquées n'étaient pas réalisées ? Sans doute ne l'aviez-vous pas assez préparée. Mais surtout vous ne vous étiez pas mis à la hauteur voulue pour la préparer.

Il y a des problèmes de morale qui journallement se posent à vous (contexte morale conjugale, justice, etc...) et qui réclament .de vous des solutions immédiates. Et vous voudriez que l'on vous aide à en faire la casuistique. Très juste. Mais là est le travail des sessions régionales, des réunions d'équipe.

Mais il y a, dépassant ces divers problèmes, un problème de la morale posé par le fait qu'un homme nouveau est né ou se fait. Peut-être ne le voyez-vous pas très bien. Faites un acte de foi dans le mouvement ouvrier. Mettez vous en quête des signes qui le révèlent et vous le verrez. Faites de même pour le monde rural. Recherchez tout ce qu'il y a de neuf au point de vue de l'amour et du foyer. Vous verrez alors quelles questions se trouvent posées devant l'Eglise par les faits : comment m'insérer dans cette évolution pour la diriger du dedans, la baptiser et faire en sorte que cet homme nouveau soit sauvé ? Tel était le problème posé à la session ,1948 à Lisieux.

S'il y a tant de problèmes de morale posés devant vous et si vous êtes si embarrassés pour leur trouver une solution théorique et pratique, c'est parce qu'il y a ce problème de fond qui n'est pas résolu. Il faut au moins que quelques-uns se rendent compte profondément que ces problèmes divers

(et ceux du foyer et ceux de la grève ou de l'entreprise) n'ont de solution vraie que dans ce contexte essentiel d'une morale pensée pour cet "homme nouveau". Et qu'ils comprennent que là est la tâche essentielle de la Mission, et qu'à travers les vicissitudes de la vie quotidienne et les "emprisonnements" de tout genre, il faut garder l'esprit assez libre et assez orienté vers l'essentiel pour que le but demeure poursuivi à travers tout.

6) Qu'est-ce que cette session 1948 a apporté à la Mission ? Si vous voulez en juger exactement, il faut vous mettre dans la perspective qui vient d'être dessinée, et à partir de là, relire vos notes, essayer de digérer le compte-rendu que vous apporte ou vous apportera la Lettre aux Communautés. C'est ainsi que vous pourrez en tirer un réel profit et qu'en fait, elle aura réellement fait avancer la Mission. A notre avis, elle a fait faire un grand pas en avant, comme le marque le compte-rendu ci-dessous.

Et c'est par des étapes de ce genre, par toutes ces mises en place-et toutes ces prises de conscience que petit à petit doit se construire la Mission ; qu'elle peut et doit se donner en son corps et son âme adaptés l'un à l'autre et adaptés l'un et l'autre à la tâche qui est à accomplir.

Louis AUGROS

N.-B.-

A PROPOS DES SESSIONS REGIONALES

1) Après ce qui vient l'être dit, il est inutile de souligner le sens et l'importance de ces sessions dans la marche en avant de la Mission. Mais il ne faut pas pour autant se croire obligé de les organiser par principe et surtout de les improviser. Il serait de beaucoup préférable de-ne rien faire plutôt que de mal faire.

2) Pour qu'une session de ce genre ait lieu, il faut qu'elle puisse être l'affaire d'un groupe de responsables exprimant les besoins et les désirs de toutes les équipes (se rencontrant à cet effet), se partageant et prenant à leur compte les responsabilités de tous ordres (programme, invitations, lieu de rencontre, etc...) et prenant ensemble la totalité des .responsabilités (direction de la session, etc...) Si ces conditions n'étaient pas réalisées, il serait préférable de rester tranquille. Ce sera regrettable. Là où ces sessions n'auront pas lieu, la Mission marquera le pas. Mais il est préférable de marquer le pas plutôt que, par sa faute, d'enregistrer un échec.

3) Il ne faut pas que ces sessions aient en aucun cas l'aspect d'un congrès. Il faut qu'elles demeurent un carrefour où des Prêtres engagés viennent confronter, éclairer, renforcer leur engagement. Donc, attention aux invitations et à la façon dont sera présentée cette session.

4) Dès lors que-ces sessions revêtent une certaine ampleur, il faut que soit obtenu le consentement de l'Evêque du lieu où elles se tiennent et qu'il y soit invité. Et peut-être aussi la Direction des Œuvres. Mais en les mettant au courant, bien marquer le caractère de simple carrefour d'étude qu'elles doivent garder et non de direction de l'apostolat des. Diocèses.

5) Si vous voulez la présence de quelqu'un de Lisieux, faites-nous connaître le plus tôt possible les dates et aussi, le cas échéant, lequel d'entre nous vous préféreriez avoir.

LA SESSION 1948

Vue d'ensemble

Pour ne pas alourdir cette première lettre et laisser tout leur poids aux éléments de réflexion proposés plus haut, nous ne donnerons cette fois qu'une vue d'ensemble de la session. Dans la suite, aussi vite que possible, vous seront communiqués les comptes rendus détaillés de chaque journée.

La session- de 1947, à partir du malaise ressenti par tous dans la vie pastorale quotidienne, nous avait amenés à prendre conscience qu'un monde nouveau se construisait sous nos yeux et que, dès lors, ne pouvaient plus suffire les solutions partielles de la morale courante, les "replâtrages" de la meilleure casuistique. En face de ce monde nouveau, pour sortir de notre malaise, nous avons évoqué l'attitude de l'Eglise en des occasions analogues et entrevu à quelle profondeur il fallait nous situer pour en sortir : au-delà d'une perspective juridique ou purement morale, rejoindre le théologal et l'infuser, par notre vie et celle des Chrétiens, au cœur de ce monde nouveau (cf pour le détail "Compte-rendu de Juillet 47", 3° journée).

Cette année, poursuivant notre recherche dans la même ligne de l'Eglise en état de mission, il s'agissait :

1) d'étudier plus à fond quelques-uns des aspects essentiels de ce monde nouveau, ceux qui se manifestent sous nos yeux avec le plus de consistance et à travers-lesquels nous voyons d'exprimer vitalemment une humanité nouvelle de plus en plus étrangère au Mystère chrétien :

- les mouvements de libération collective:

mouvement ouvrier: Père CHENU

monde paysan: Père BOULARD

- l'évolution à l'intérieur de ces mouvements du nœud familial.

2) de rechercher par un recours à l'Evangile à quelle place se situent les exigences essentielles du Christ et de l'Eglise quant à la conduite humaine dans le monde en croissance.

3) de-préciser, à partir de ces découvertes, l'attitude intérieure capable, où que nous soyons engagés, de nous aider à détecter les signes caractéristiques de ces faits humains nouveaux, sous les formes plus ou moins nettes où ils se présentent, et à essayer d'y répondre selon notre mesure.

Telles étaient cette année les lignes directrices de notre effort. Ainsi rappelées, elles aideront peut-être chacun à relire ses notes dans la perspective qu'indique le Père Supérieur, attendant que parvienne le détail de chaque journée qui sera construit selon ce même plan :

- 1) Le mouvement ouvrier - le monde rural
- 2) Evolution de la Famille : ouvrière - rurale
- 3) L'Œuvre morale du Christ
- 4) Attitudes sacerdotales.

POUR LES PARALITURGIES DE NOEL

Du Bulletin du C.P.L., nous tirons ceci à votre service :

1) Éléments de réalisation :

L'attente avec les Prophètes.

Les prémices de la Libération: Annonciation, Visitation.

L'avènement du Libérateur: nuit des bergers, rois mages.

Vénération du petit Jésus par le clergé et la foule: encensements, baisers.

Procession à la Crèche.

(A la Messe de minuit, offrande de lait, œufs, fromages, pour les enfants pauvres.)

2) Psaumes :

- 2 : Règne universel du Messie, Roi et Juge du monde
- 71 : Royauté du Seigneur Jésus, fils de Dieu et fils de l'homme.
- 84 : Rédemption à continuer...
- 95 : Règne universel du Christ.
- 109 : Royauté, sacerdoce, divinité du Christ Jésus.
- 116 : Louange universelle au Messie.
- 129 : Chant d'espérance à la miséricorde divine.
- 150 : Louange symphonique au Seigneur du monde.

3) Lecture de l'Ancien Testament :

Isaïe IX-2-6 : Titres et œuvres de l'Enfant royal qui nous est donné.
XI-1-9 : Son règne de sainteté, de justice et de paix.
XXXV-1-10 : Le rachat du Peuple: vision de rédemption.
XL-1-6 : Destruction du péché, préparation de la "Voie de la Liberté".
XLIX-8-14 : Proclamation de la Libération.
LXI-1-2 et 10-11 : Mission du Libérateur et action de grâce.
Michée V-1: Oracle sur Bethléem.

4) Lecture du Nouveau Testament :

Annonciation : Luc I-26-38.
Visitation : Luc I-39-55.
Nativité : Luc II-1-14.
Adoration des bergers: Luc II-15-20.
Préexistence du Verbe de Dieu et sa mission dans l'Incarnation : JeanI-1-14
N.B.- Utiliser, pour le chant de ces Evangiles les mélodies de l'Abbé D. Julien, "Fiche Union" R 45-46

5) Lecture de la Tradition :

Annonce du Martyrologe.

St-Léon-le-Grand : Homélies 2, 3, 4, 6, 9 de Noël

8 du Carême

1 et 14 de la Passion

2 de Pâques

3 de la Pentecôte

St-Grégoire-le-Grand : Homélie du 3° Nocturne de l'Office

8° Homélie sur l'Evangile

St-Bernard : Sermon 5 de Noël, dans Daniel-Rops, *Mystiques de France*, p, 79-80

Père de Foucauld : *Ecrits spirituels*, p. 54-55, 131, 145-146, 149-150.

6) Chants :

Outre les Recueils de Cantiques habituels, notons

- "Pour prier ensemble", refonte du Missel Godin.

- "Chantons Noël", 250 Noëls anciens, Arma, Editions Ouvrières

- "Choix de 25 Noëls" extraits d'*Alouettes*. Editions Orante

- "Venez, divin Messie" (paroles nouvelles dans l'ouvrage, "Fêtes populaires et missionnaires", Sacré-Cœur de Colombes, 1945)

- "A notre appel, que le Messie réponde" (paraphrase du Rorate), Abbé D. Julien, Fiche Union R.5.

- "Réjouissons-nous, mes frères", Abbé D. Julien, Fiche Union R 20.

- "Lève-toi Jérusalem" (d'après Isaïe LX-1.-2) Abbé D. Julien R 6.

- "Célébrons la grandeur immense" (résumé du Te Deum) Abbé D, Julien

NOUVELLES COMMUNAUTES.-

LE HAVRE : Pères de GUEUZER, R. COUILLET, H. TRENTESAUX, M. POUSSIN.
168 route Nationale, LE HAVRE (Seine-Infre.)

MISSION de la MER :

LE HAVRE : Pères DOLE, M. GARREAU, L? DEROUET.
30 Passage Dubois LE HAVRE (Seine-Infre.)

NANTES : Pères LEFEUVRE, ASPA.

Foyer des Etudiants 29 bld Gabriel-Guistheau NANTES (Loire-Infre.)

NEUVILLE : Pères BOUCHET, J., LECLERE, M. HERAULT.,
NEUVILLE-du-POITOU (Vienne)

TANNAY : Pères GUENEAU, P. TALE, GAUTIER.
TANNAY (Nièvre)

VILLIER5-St-GEORGES: Pères FRISING, M. NAUDIN, M. LAURENT.
VILLIERS-St-GEORGES (Seine-et-Marne)

CHANGEMENTS.-

VILLEREAU : Père Joseph GABORIT.

MISSION de PARIS : Jean LEPETIT, P. GUERY, P. DELIAT.

PETIT-COLOMBES : Père BERTHOUMIEU. GRAÇAY : Père MOREL.

"RENFORTS".-

BAGNOLET : Père LIZE.

COLOMBELLES : Père Noël LE SAOUT.

GRAND-COLOMBES : Pères PREVOST, J. CORDONNIER.

MANSLE : Père ROBERT.

LIMOGES : Pères-CHAVANNEAU, F. VICO.

MISSION de PARIS : Pères FLAGOTHIER, J. RIOUSSE.

St-ANDRE-de-l'EURE : COUTURES : Père Fr. OLIVIER

NONANCOURT : Père B. PAUC

EZY : Père M. ACKERMANN

St-JEAN-de-BONNEVAL : Père L.MORTEAU

TOULOUSE Sacré-Cœur: Père J.P. GRANGIEN.

On nous réclame la liste de toutes les Communautés et de tous les Pères avec leurs adresses personnelles. Nous vous l'enverrons dans une prochaine Lettre, avec l'adresse des nouveaux Pères isolés.

N.B. Au carrefour "Liturgie" de la session de Juillet, Félix LELUBRE vous avait promis son essai pour une Messe des Catéchumènes ; il vous arrive aujourd'hui en annexe de la Lettre, à raison d'un exemplaire ou deux par équipe.

BIBLIOGRAPHIE : P. Daniélou "Le Mystère de l'Avent" Editions du Seuil 210 Frs.

DIALOGUE...

Cette première Lettre vous parvient tardivement. Certains la réclament et s'étonnent... Du moins arrive-t-elle après un dialogue engagé avec plusieurs d'entre vous, passés ici ou rencontrés à Paris au cours de ces deux mois.

C'est ce dialogue amorcé que je voudrais continuer ici, autour de la question suivante : qu'attendez-vous de la Lettre aux Communautés ? que voulez-vous qu'elle soit ?

Pour aider vos réflexions et vos réactions, voici, telles que je les entrevois, les premières conclusions auxquelles nous sommes arrivés avec ceux que j'ai pu joindre.

1) Jusqu'ici, la Lettre apporte des nouvelles de Lisieux ou des Communautés, des topos de spiritualité glanés dans les lectures spirituelles, les retraites ou les cours du Séminaire, des initiatives pastorales susceptibles d'intéresser ou d'aider les uns ou les autres, etc... Tout ceci est très bien et doit être continué. Mais ça ne suffit peut-être pas.

2) La Lettre devrait être de plus en plus un instrument au service de votre engagement, de plus en plus marqué dans la Mission tout entière, dans le sens où le Père Supérieur l'évoque dans son article de tête d'aujourd'hui.

Et ceci sur tous les plans où vous sentez votre responsabilité s'affirmer ; par exemple

- sur le plan de l'avancée missionnaire de l'Eglise dans votre secteur et votre région ;
- sur le plan de la Mission, de sa croissance organique, de la liaison entre le Séminaire et les Communautés. Car la Mission n'est pas Lisieux tout seul ou les Communautés toutes seules. Mais le Séminaire au service des Communautés et les Communautés au service de l'Eglise en état de mission.

3) Pour que cela puisse se faire, il faudrait que ceux d'entre vous qui sont le plus sensible à tout cela soient les véritables artisans de la Lettre, le Séminaire ne servant qu'à centraliser, rédiger, expédier, etc... Peut-être cela pourrait-il se voir aux sessions régionales.

4) Dans ce but, les prochaines Lettres vous communiqueront le compte-rendu d'un premier effort en ce sens des Communautés parisiennes : Paroisses et Mission de Paris - sur lequel il serait intéressant que vous réagissiez.

Dès que le thème de la prochaine session sera fixé selon vos suggestions, la Lettre pourrait être au service de sa préparation progressive, en signalant les réflexions, les orientations des uns ou des autres...

5) Tous ceux que j'ai vus ont demandé qu'on expédie la Lettre à chacun en particulier ; c'est fait dès aujourd'hui et ce sera continué.

Dites ce que vous pensez de tout cela; dites ce que vous voyez, en dehors de cela ; la Lettre est d'abord votre affaire, et nous ici, à votre service

Jean LAUDET

Nouvelles brèves : Sont retournés à la Maison du Père :
 en Juillet, la Maman de Daniel BOUREAU ;
 le papa de Guy MALMENEDE,
 en Novembre, la Maman de Michel ACKERMANN.